



Forum régional



SOMMET
POUR *L'ACTION*
SUR **L'IA**

Quelle IA désirons-nous dans les territoires ?

Lundi 3 février 2025

Maison régionale de l'innovation - Dijon

REVUE DE PRESSE

Côte-d'Or

BP À Châteauneuf, des capteurs intelligents pour gérer le flux de visiteurs

Dans le cadre d'une expérimentation menée par la Région Bourgogne-Franche-Comté, la petite commune de Châteauneuf-en-Auxois a été équipée de capteurs capables de mesurer et analyser la circulation à l'intérieur de ce village très touristique. Un dispositif innovant offrant de multiples possibilités.



Fixés aux lampadaires, ces capteurs intelligents sont capables de fournir en temps réel de multiples données sur la fréquentation du village. Photo Spark'S

Célèbre pour sa forteresse médiévale, Châteauneuf-en-Auxois fait partie du top 10 des sites les plus visités en Côte-d'Or. Mais le petit village pourrait bien grimper dans la hiérarchie, grâce à l'installation de dix capteurs intelligents fixés sur des lampadaires dans divers endroits stratégiques de la commune.

« Le numérique et l'IA ne concernent pas que les grosses villes »

« Officiellement, nous accueillons 55 000 visiteurs par an, mais en comptant uniquement les entrées en château », explique le maire, Jean-Paul Maurice. « Or, il y a seulement la moitié ou un tiers des

Extrait du média **Le Bien Public**, le 3 février 2025

Auteur : Guilhem George

Lien : <https://www.bienpublic.com/economie/2025/02/03/a-chateauneuf-des-capteurs-intelligents-pour-gerer-le-flux-de-visiteurs>



Patrick Molinoz, ici lors de l'ouverture du premier forum régional sur l'intelligence artificielle qui s'est tenu ce lundi 3 février à la Maison de l'innovation de Dijon.
Photo G. G.

« Quelle IA désirons-nous dans les territoires ? » Tel était le thème du premier forum régional sur l'intelligence artificielle organisé lundi 3 février à la Maison de l'innovation de Dijon. Un forum réunissant de multiples acteurs et dont la vocation est « d'être renouvelé », a confié **Patrick Molinoz**, vice-président du conseil régional en charge des transitions numériques et de l'innovation, mais aussi président de l'Agence régionale du numérique et de...

Extrait du média **Le Bien Public**, le 3 février 2025

Auteur : *Le Bien Public*

Lien : <https://www.bienpublic.com/encadres/2025/02/03/chez-les-elus-et-les-agents-un-interet-mele-de-reticences>

BP « Il ne faut pas mettre de l'intelligence artificielle partout »

Directeur adjoint de l'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle (ARNia), Mathias Murmylo nous détaille quelques usages de l'IA par les collectivités, tout en insistant sur la formation nécessaire pour appréhender ces nouveaux outils.



Mathias Murmylo, directeur adjoint de l'ARNia (Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle), responsable du pôle Services, innovation et data.
Photo ARNia

Directeur adjoint de l'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle (ARNia), Mathias Murmylo nous détaille quelques usages de l'IA par les collectivités, tout en insistant sur la formation nécessaire pour appréhender ces nouveaux outils.

Directeur adjoint de l'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle (ARNia) - où il est également responsable du pôle Services, innovation et data -, Mathias Murmylo accompagne quotidiennement les collectivités...

Extrait du média **Le Bien Public**, le 3 février 2025

Auteur : Guilhem George

Lien : <https://www.bienpublic.com/encadres/2025/02/03/il-ne-faut-pas-mettre-de-l-intelligence-artificielle-partout>

Bourgogne Franche-Comté

IA : « La Région veut être à la pointe »



Quatre le vendredi en soir, l'Est républicain sera plus court. Pour s'adapter à ces nouvelles conditions, nous avons décidé de passer à un format plus court. Merci de votre compréhension et de votre fidélité pour nous soutenir. Photo: A. Cougnet - Page 3

Besançon p. 23

Un vivier de talents à l'école de production



Photo: Laurent Loubé

Football p. 32

Eric Hély et Sochaux face à Paris 13 Atletico

Deux p. 4

Statu quo à la chambre d'agriculture



Photo: d'archives, Journal L'Est Républicain

Sur les meubles de salle de bains

AVEC LA CARTE DOUBS

15€ / 100€

Du 7 au 22 février 2021

DOUBS/PONTARLIER - Zone commerciale de DOUBS

L'ENTREPÔT DU BRICOLAGE

ER La Région Bourgogne Franche-Comté veut devenir pionnière de l'usage de l'intelligence artificielle

Qu'on le veuille ou non, l'intelligence artificielle se déploie à bride abattue. Pour « éveiller les consciences » à son usage utile, l'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle a créé un forum de réflexion pour inviter tout un chacun à s'en emparer, s'y former et la contrôler pour en maîtriser les risques.



Patrick Molinoz est le président de l'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle (ARNIA). Photo Frédéric Jimenez

Quoi que l'on en dise, quoi que l'on en pense, « qu'on le veuille ou non, l'intelligence artificielle est en train de se déployer et il faut en acquérir la plus grande maîtrise possible », résume Patrick Molinoz, président de l'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle. Entre les craintes qu'elle suscite, parfois à juste titre, et les opportunités qu'elle révèle, le meilleur choix est de s'en emparer afin, a minima, d'en définir et réglementer l'usage, dans un monde de plus en plus débridé.

« Accompagner ceux qui s'en emparent »

« La Région Bourgogne-Franche-Comté veut être à la pointe de l'utilisation de ce formidable outil, en... »

Extrait du média **L'Est Républicain**, le 7 février 2025

Auteur : Fred Jimenez

Lien : <https://www.estrepublicain.fr/economie/2025/02/07/la-region-bourgogne-franche-comte-veut-devenir-pionniere-de-l-usage-de-l-intelligence-artificielle>

ER Des garde-fous et des fous pour rendre l'IA utile

L'IA peut apporter des avancées considérables dans bien des domaines mais elle figure également un monstre animé par des personnes de mauvaise intention et par sa consommation d'énergie et d'eau.



Karene Helou, directrice présentiel chez Online Formapro. Photo Frédéric Jimenez

Aussi formidables soient ses algorithmes, une intelligence artificielle n'invente rien, ne possède aucun goût, aucune idée, aucun humour, ni un quelconque zeste de créativité. Elle ne régurgite que ce qu'on lui a donné à manger, des millions, des milliards de données, qu'elle compulse, trie et assemble à une vitesse époustouflante en consommant une énergie phénoménale et beaucoup d'eau pour refroidir ses méninges électroniques. Autant dire que, dès le départ,...

Extrait du média **L'Est Républicain**, le 7 février 2025

Auteur : Fred Jimenez

Lien : <https://www.estrepublicain.fr/economie/2025/02/07/des-garde-fous-et-des-fous-pour-rendre-l-ia-utile>

Côte-d'Or. L'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle (ARNia) organisait lundi 3 février, à la Maison régionale de l'innovation à Dijon, son premier Forum régional sur l'IA.

Vers une intelligence artificielle territoriale



Au cœur du débat public depuis près de deux ans, l'intelligence artificielle interroge, fascine, et parfois même, effraie. « Il n'y a pas un instant aujourd'hui sans que la question de l'IA ne soit abordée, observe Patrick Molinoz, président de l'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle (ARNia). En même temps, il n'est pas absolument certain que nous soyons tous suffisamment informés pour mesurer ce qui est en train de se passer et se préparer à ce qui se passe déjà ». C'est dans ce contexte incertain où il semble être urgent d'agir que l'ARNia - avec le soutien de la région BFC - organisait début février son premier Forum régional traitant de la question de l'IA sur le thème « Quelle IA désirons-nous dans les territoires ? ». Cet événement qui réunissait experts, collectivités et acteurs privés affichait

plusieurs objectifs : « D'abord, celui de dire que la Bourgogne Franche-Comté - dont l'ARNia est le bras armé en matière de numérique et d'intelligence artificielle - se veut être à la pointe de l'innovation et de l'utilisation de ce formidable outil dont personne ne connaît exactement les limites, explique Patrick Molinoz. Il doit aussi éveiller les consciences - notamment politiques -, montrer que des acteurs sont mobilisés. Il faut aussi que l'on se pose les bonnes questions : qu'est-ce qu'une intelligence artificielle d'intérêt général ? Comment amène-t-on les notions d'éthique ou de sobriété ? Comment met-on l'outil au service de l'Homme ? ».

UNE IA POUR TOUS

Reconnu par l'État et intégré aux événements labellisés du Sommet pour l'action sur l'IA (ayant lieu les 10 et 11 février à Paris), ce forum défend une approche accessible et mutualisée de la technologie



Patrick Molinoz, président de l'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle (ARNia) et Océane Godard, députée de la Côte-d'Or, en ouverture de l'évènement. Crédit : JDP.

- notamment pour les collectivités -, peu importe leur taille. « Le défi de l'IA dans les territoires ne sera relevé que si personne n'est laissé de côté : soit l'État crée un grand service public universel de l'IA, propose Patrick Molinoz, soit les collectivités unissent leurs forces à l'échelle régionale. En Bourgogne Franche-Comté

avec l'ARNia, nous faisons de ce sujet de l'IA un marqueur fort pour notre développement et notre capacité d'attractivité : je ne crois pas qu'on arrivera à assurer la bonne transition dans tous les secteurs sans accompagner les acteurs pour qu'ils s'en emparent ».

Killian Roblot

Dijon accueille le premier Forum régional sur l'IA : un pas vers une intelligence artificielle territoriale

Publié le 04/02/2025 - 17:27

Mis à jour le 04/02/2025 - 15:57



La Maison régionale de l'innovation à Dijon a été le théâtre du premier Forum régional sur l'Intelligence Artificielle (IA) en Bourgogne-Franche-Comté le 3 février 2025. Organisé par l'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle (ARNia) avec le soutien de la Région, cet événement a réuni experts, collectivités et acteurs privés pour réfléchir aux enjeux stratégiques de l'IA au sein des territoires.



Ce forum a bénéficié d'une reconnaissance officielle de l'État français, l'intégrant aux événements labellisés du Sommet pour l'action sur l'IA qui se tiendra à Paris en février 2025. Ce sommet, prolongement des initiatives internationales comme celles de Bletchley Park (novembre 2023) et Séoul (mai 2024), vise à définir un cadre global pour une IA responsable et bénéfique à la société. Patrick Molinoz, vice-président de la Région et président de l'ARNia, a souligné l'importance de cette initiative : *"Ce forum nous permet de rappeler que l'IA est une opportunité à saisir, mais aussi un défi à maîtriser. Nous devons nous interroger sur l'IA que nous voulons pour nos territoires."*

📍 Un retour d'expérience sur l'IA générative en Bourgogne-Franche-Comté

L'événement a aussi été l'occasion de présenter un bilan d'étape d'une expérimentation menée depuis avril 2024 auprès de neuf collectivités locales, utilisant l'outil d'IA générative Delibia, conçu pour l'administration territoriale. Cette phase test, qui se poursuivra jusqu'en mars 2025, vise à accompagner les collectivités dans l'adoption de l'IA et à identifier les meilleures pratiques et points de vigilance.



Parmi les premiers résultats observés :

- Un engouement des agents et élus, mais aussi des inquiétudes sur la fiabilité des réponses et l'impact sur l'emploi.
- Un "effet waouh" initial, suivi d'une nécessité d'apprentissage pour formuler les bonnes requêtes.
- Un frein administratif plus fort dans les grandes collectivités, où la prise de décision ralentit l'adoption.
- Un besoin de formation et d'accompagnement, pour permettre une intégration efficace et éthique de l'IA.

Sur les 6.100 requêtes enregistrées en quatre mois, 37 % concernaient la recherche d'information et 63 % des outils rédactionnels.

📍 Vers une IA mutualisée et accessible à tous

L'ARNia plaide pour une approche solidaire et mutualisée de l'IA, afin que toutes les collectivités, grandes ou petites, puissent bénéficier de ces avancées sans creuser les inégalités numériques. *"Le défi de l'IA dans les territoires ne sera relevé que si personne n'est laissé de côté", insiste Patrick Molinoz. "Soit l'État crée un grand service public universel de l'IA, soit les collectivités unissent leurs forces à l'échelle régionale."*



L'interview
du samedi

Bourgogne-Franche-Comté

"Sans défendre une IA aveugle", la Région se pense en "leader"

Pour accélérer le développement de l'IA française, Emmanuel Macron cartographiait, en début de semaine, l'implantation de 35 data centers, dont un envisagé en Bourgogne-Franche-Comté. « Ne pas être sur cette carte serait invisibiliser l'engagement de notre région dans ce domaine », commente Patrick Molinoz, le vice-président au numérique. Où un schéma du numérique et de l'IA est en gestation.

Quelle est la position de notre région en matière d'innovation ?

« Je pense extrêmement important, pour le développement de notre région, y compris celui de nos entreprises traditionnelles, qu'elle mette absolument en avant ses qualités d'innovation. Qu'elle pousse au renforcement de son attractivité à travers une affirmation et une réalité de soutien à tout ce qui concourt à l'innovation. Aujourd'hui, la révolution est évidente. Et cela fait quatre ans que je le dis puisque j'ai fait changer l'intitulé de notre agence régionale du numérique, en ajoutant "et de l'intelligence artificielle". L'accélération qui se produit sous nos yeux est juste absolument extraordinaire. Le chemin est en train de s'écrire, en marchant, peut-être même en courant. Je veux que l'on affirme que l'on est à la fois une région industrielle d'excellence automobile, nucléaire, gastronomique, mais aussi technologique, de recherche et d'innovation. »

Vous accueillez donc ce projet de data center en BFC, illustré par un point apposé sur une cartographie fournie par l'Élysée, comme une véritable opportunité ?

« Heureusement qu'il y en a un. Certaines régions n'en ont pas. Nous étions quelques vice-présidents de Régions à la Station F, à Paris, lors de cette annonce. Ceux qui ne sont pas sur la carte n'en sont pas heureux et je les comprends. Ne pas être sur cette carte serait invisibiliser l'engagement de la Bourgogne-Franche-Comté. Il faut que

la Région se positionne en leader de l'appréhension du sujet. Ce n'est pas elle qui va payer la création d'un data center de l'IA, ce n'est pas ça le sujet. L'important est de savoir comment les CHU s'en emparent, comment cela peut améliorer la santé, comment on peut protéger les emplois, créer de nouvelles filières, comment on forme nos jeunes, comment c'est en train de broyer la démocratie mine de rien, avec les réseaux sociaux, la polarisation, la quasi fin de la réflexion... »

« Quand on produisait une hache, elle était neutre »

Vous l'avez découvert ce jour-là, sans information préalable du sommet de l'État...

« En effet. On continue quand même d'avoir un souci de relation État central-collectivité. Le fait que le Président parle des Régions dans son discours, c'est bien, faire avec nous, ce serait mieux ! Il y a aujourd'hui deux sujets. De cette innovation, notre région doit-elle en être ou pas ? Je pense que si l'on n'en est pas, elle sera rétrogradée. Parce que ce sujet va révolutionner la totalité des secteurs économiques et sociaux de notre pays et du monde. C'est pour cela que l'on veut construire ce schéma régional de la donnée (le carburant) et de l'IA. Il ne s'agit pas de l'idolâtrer ou d'être technophobe. Il faut aborder cette question de la manière la plus rationnelle. On est au début d'une histoire, c'est une impulsion. »

Une intelligence artificielle la plus éthique, également ?

« C'est un énorme sujet. Qui définit le cadre ? La différence entre l'IA et une hache, quand on produisait une hache, elle était neutre. Vous pouviez l'utiliser pour couper la tête de votre ennemi ou un arbre. Ce n'est pas la hache par elle-même qui décidait. Une IA, si elle n'est pas conçue en transparence et si elle ne répond pas à des règles éthiques, peut biaiser la totalité



Patrick Molinoz : « Ce n'est pas parce qu'on figure sur la carte de l'Élysée que l'on défend une IA aveugle ». Photo Ludovic Laude

du système, quoi qu'on en dise. Y compris ceux qui garantissent qu'à la fin, la décision revient à l'homme. Si les éléments d'aide à la décision apportés par l'IA sont biaisés, la décision de l'homme à la fin ne peut être que biaisée. »

« Le curseur de l'éthique doit être placé au plus haut »

Où la BFC souhaite-t-elle placer le curseur de l'éthique ?

« On l'a déjà dit, ce curseur doit être placé très haut dans notre perception de ce sujet. On veut un numérique, en général, et une intelligence artificielle, en particulier, éthique, responsable, respectueuse de l'humain. C'est un outil au service de l'être humain. »

Ne s'agit-il pas là d'un oxymore ? Quelle IA est aujourd'hui frugale, respectueuse de l'être humain ?

« Je ne veux pas être dans la croyance. Ce n'est pas parce qu'on figure sur la carte de l'Élysée que l'on défend une IA aveugle. C'est de la posture. On peut opposer le policier et le voleur, l'ouvrier et le patron, l'écolo et celui qui crache sur la planète... Une fois que l'on a joué ces rôles-là, que fait-on en vrai ? Les postures, clivantes, ne feront pas avancer la société. »

Lorsque l'on constate l'impact de l'IA sur la planète ou la traite d'enfants en République démocratique du Congo pour extraire les métaux rares qui servent l'industrie du numérique, il s'agit de postures

clivantes selon vous ?

« Pas du tout ! C'est un prisme qui permet de tuer tout débat. Il y a des enfants qui meurent dans le monde ? Ben oui ! C'est dramatique, c'est inadmissible, il faut lutter contre. Je suis parfaitement d'accord. Mais si on pose le débat en ces termes, il s'arrête là. Pardon, on serait encore dans des caves, dans des grottes... Il n'y aurait jamais eu d'évolution technologique, à aucun moment. Quand bien même, on accepterait de mener le débat de cette manière, l'important, c'est le résultat. Pensez-vous qu'en se mettant dans une posture de rejet complet, cela va empêcher ceux qui n'ont aucune éthique, aucune règle, d'avancer et de nous étouffer ? »

« Il vaut mieux que l'expertise humaine se concentre sur la tâche noble »

Le schéma numérique régional en gestation posera donc le débat selon ces principes ?

« Ce schéma va objectiver les choses. En écoutant avec les acteurs, en écoutant les points de vue, sans doute sur des positions très dures. Et, ensuite, on prendra les décisions d'intérêt général que l'on estimera, les uns et les autres, les plus importantes. Si l'on prend l'exemple de ce serveur ou de ce data center, il n'est finalement pas grand-chose en lui-même, si ce n'est un relais. La technologie est neutre. Ce qui pose question, c'est la manière dont on l'utilise. Quand on a découvert l'atome, on ne pense pas à cet instant-là que l'on va créer une

Bio express ▶

- ▶ **2005 à ce jour** : délégué général du parti radical de gauche - le centre gauche
- ▶ **2016 à ce jour** : vice-président de la Région Bourgogne-Franche-Comté en charge, depuis 2021, du numérique, de l'international, des questions européennes et de l'export
- ▶ **2016 à ce jour** : président de l'Agence régionale du numérique et de l'intelligence artificielle (ARNia)
- ▶ **2001 à ce jour** : maire de Venarey-les-Laumes (21)
- ▶ **2008 à ce jour** : vice-président de l'Association des maires de France (AMF)
- ▶ **2014-2020** : co-président du groupe de travail laïcité de l'AMF
- ▶ **2020 à ce jour** : co-président de la commission numérique de l'AMF

bombe atomique. Et pourtant, on a développé et la bombe atomique, et la radiographie... La technologie est ce que les hommes en font. Et je pense qu'il faut appuyer le développement de l'IA sur les valeurs qui scellent une société libre où l'État de droit, l'humanisme, l'universalisme sont les fondements. Plutôt que les modèles chinois ou américain. »

Si l'IA vous permet demain de réduire les effectifs du conseil régional, est-ce que vous adhérez ?

« La productivité n'est pas un vilain mot en soi. Et ça ne se pose pas comme cela. Il vaut mieux que l'expertise humaine se concentre sur la tâche noble. Pour chaque fonction, il faudra définir ce qu'elle est. Je vais prendre l'exemple d'un salarié que l'on place devant des écrans de télé-surveillance, H24. Il y a des outils qui permettent aujourd'hui de déclencher des alertes. Demander à l'être humain d'intervenir sur des fonctions plus qualitatives, c'est tout de même mieux que d'abrutir des gens devant des écrans ! Si on se retrouve dans une posture fermée, on n'empêchera pas les autres d'avancer, et on va prendre un retard considérable. »

Quelle forme prendra ce débat ?

« Il y a eu 68 millions d'épidémiologistes avec le Covid, ensuite 68 millions de stratégies avec la guerre en Ukraine, on ne va pas enchaîner avec 68 millions de spécialistes de l'IA ! Le schéma représente d'abord un travail d'objectivation des problématiques et des enjeux avec les acteurs. Beaucoup de gens s'emparent de ces sujets, fermer les yeux serait justifier une catastrophe absolue. »

● Recueilli par **Éric Barbier**



35 data centers vont voir le jour sur le territoire, selon l'Élysée, dont un dans la région. Photo d'illustration Alexandre Marchi

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DANS LES TERRITOIRES

© 18h20 - 16 février 2025 - par Le Châtillonnais et l'Auxois



Des échanges entre experts et acteurs publics/privés de l'IA.

Un premier forum régional.

L'Agence Régionale du Numérique de l'intelligence artificielle (ARNia) tire des enseignements structurants de l'expérimentation d'IA générative menée depuis avril auprès de neuf collectivités de Bourgogne-Franche-Comté.

À l'occasion du premier Forum régional, organisé avec le soutien de la Région, l'ARNia a réuni plusieurs experts et acteurs publics/privés de l'IA pour une journée de réflexions et d'échanges sur les enjeux stratégiques de l'IA en Bourgogne-Franche-Comté.

Patrick Molinoz, vice-président de la Région en charge des transitions numériques, de l'innovation, des politiques européennes, des actions internationales et de l'export, ici en sa fonction de président de l'ARNia, a accueilli les participants à la Maison Régionale de l'Innovation à Dijon : « la labellisation de ce Forum régional par l'État français, en tant qu'événement officiel du Sommet pour l'action sur l'IA, est à la fois une reconnaissance et un encouragement à participer au débat mondial sur cette révolution et à mener des actions en se posant la question : quelle IA désirons-nous dans les territoires ? Ce forum permet de rappeler à nos 1.850 adhérents, mais également à l'ensemble de l'éco-système local, que l'ARNia peut les aider à mieux comprendre et utiliser les potentialités infinies de l'IA mais aussi de les mettre en garde contre les risques ».

De grands défis de l'IA pour les institutions publiques et privées ont été mis en exergue lors de cette journée : rôle de l'humain, gouvernance, souveraineté et soutenabilité environnementale, ainsi que mutualisation des moyens. Le forum a été l'occasion pour l'ARNia de présenter un bilan d'étape de l'expérimentation en matière d'IA générative menée depuis avril au sein de neuf structures publiques dans quatre départements de Bourgogne-Franche-Comté. L'ARNia les accompagne dans un programme expérimental afin d'explorer la valeur ajoutée de l'intelligence artificielle pour les services publics et les moyens de sa mise en œuvre réussie. L'expérimentation, qui se poursuit jusqu'à fin mars, a pour objectif : d'une part d'accompagner la montée en compétences en mettant à disposition des collectivités un outil d'IA générative (Delibia en l'occurrence) conçu spécifiquement pour l'administration territoriale ; d'autre part, de recenser, qualifier et prioriser les points d'attention, les besoins et les opportunités que l'utilisation de cette solution peut faire émerger par rapport aux compétences et les processus métiers. Les neuf entités publiques ont été sélectionnées sur la motivation, la représentativité géographique et la mixité en termes de typologie de structures (communes, intercommunalités et syndicat mixte) : Chalon-sur-Saône, Grand Chalon, Chassagne-Montrachet, Cheroy, Communauté Urbaine Creusot Montceau, Héry, Lormes, Mâconnais Beaujolais Agglomération et Nièvre Numérique. En participant au programme d'expérimentation, ces collectivités ont bénéficié d'un accompagnement pendant douze mois qui leur a permis : d'identifier les usages vertueux et les précautions dans l'intégration de ces nouvelles technologies IA dans la sphère publique et également qualifier les irritants internes et les souhaits d'évolution ; d'automatiser certaines tâches au quotidien et gagner du temps ; de monter en compétences sur l'intelligence artificielle et valoriser les équipes internes.

Les premiers enseignements, issus de l'utilisation de la solution d'IA générative Delibia, sont aujourd'hui connus. Les agents comme les élus sont intéressés par cette solution nouvelle bien qu'ils expriment une certaine crainte quant à la légitimité et la pertinence des réponses obtenues. Les premières requêtes (prompts) rédigées, la réponse de l'IA générative provoque toujours un effet waouh. La mise en place de l'utilisation dans le quotidien des agents nécessite du temps ; en effet, pour que l'IA générative apporte les bonnes réponses, il faut apprendre à prompter c'est-à-dire à rédiger sa demande pour avoir une réponse au plus proche de ce qu'on attend et cela prend du temps (c'est aussi une manière de conjuguer l'IA avec le numérique responsable car chaque requête nécessite de l'énergie). Les grandes collectivités ne sont pas plus en avance sur l'IA que les petites. Certains agents semblent être préoccupés par le fait que l'IA puisse un jour remplacer leur travail et que l'utilisation des solutions d'IA générative dévalorise leur mission.

« Si l'IA fait couler beaucoup d'encre ces dernières années, le sujet reste difficile à appréhender pour de nombreuses entités publiques, et singulièrement les petites communes qui constituent 95 % de notre tissu régional. Au-delà des outils grand public (ChatGPT, MidJourney...), les chefs de projets de l'ARNia détectent et alimentent une base des cas d'usage dans la sphère publique en France afin de disposer d'une vision claire des applications concrètes de l'IA dans le quotidien des élus et agents : c'était notamment le but de cette expérimentation d'une solution d'IA générative » a expliqué Patrick Molinoz. « Le défi de l'IA dans les territoires ne sera convenablement relevé que si personne n'est oublié. Il ne doit pas y avoir d'un côté les collectivités qui ont les moyens humains et financiers de s'emparer du sujet et de l'autre, dans les territoires ruraux essentiellement, celles qui seraient dans l'incapacité de le faire. Pour n'oublier personne il n'y a que deux solutions. Soit l'État crée un grand service public universel de l'IA, soit, plus modestement, les collectivités locales s'unissent et mutualisent, à l'échelle régionale, leurs moyens. C'est ce choix de mutualisation et de solidarité numérique territoriale qu'a fait la région Bourgogne-Franche-Comté avec l'Agence Régionale du Numérique et de l'Intelligence artificielle » a résumé le président de l'ARNia.



COMMUNIQUE DE PRESSE

Dijon, le 3 février 2025

1^{er} Forum régional sur l'Intelligence Artificielle dans les territoires, le 3 février à Dijon

Organisé avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté



L'Agence Régionale du Numérique de l'intelligence artificielle tire des enseignements structurants de l'expérimentation d'IA générative menée depuis avril 2024 auprès de neuf collectivités de Bourgogne-Franche-Comté

A l'occasion du premier Forum régional, organisé avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté, l'Agence Régionale du Numérique et de l'intelligence artificielle (ARNia) a réuni ce lundi 3 février à Dijon plusieurs experts et acteurs publics/privés de l'IA pour une journée de réflexions et d'échanges sur les enjeux stratégiques de l'IA en Bourgogne-Franche-Comté.

Patrick MOLINOZ, Vice-président de la région Bourgogne-Franche-Comté en charge des transitions numériques, de l'innovation, des politiques européennes, des actions internationales et de l'export et Président de l'ARNia a accueilli les participants à la Maison Régionale de l'Innovation à Dijon : « La labellisation de ce Forum régional par l'Etat français en tant qu'événement officiel du Sommet pour l'action sur l'IA, est à la fois une reconnaissance et un encouragement à participer au débat mondial sur cette révolution, et à mener des actions en se posant la question « Quelle IA désirons-nous dans les territoires ? ». Ce Forum nous permet de rappeler à nos 1 850 adhérents, mais également à l'ensemble de l'éco-système local, que l'ARNia peut les aider à mieux comprendre et utiliser les potentialités infinies de l'IA mais aussi de les mettre en garde contre les risques. »

À l'initiative du Président de la République française et dans le prolongement du sommet de Bletchley Park en novembre 2023 et du sommet virtuel de Séoul en mai 2024, la France accueillera à Paris, en février 2025, des chefs d'État et de gouvernement et des organisations internationales, des dirigeants de grandes et petites entreprises privées, du monde universitaire et de la société civile, pour établir les bases d'une IA au service de l'intérêt général. L'objectif principal du sommet est de définir, construire et mettre en place des infrastructures et des écosystèmes publics ouverts essentiels pour le secteur mondial de l'IA afin d'obtenir des résultats bénéfiques sur les plans social, économique, culturel, médical et environnemental.

Source : Sommet pour l'action sur l'IA / Charte de labellisation des événements - Site du Sommet <https://www.elysee.fr/sommet-pour-l-action-sur-l-ia>

De grands défis de l'IA pour les institutions publiques et privées étaient mis en exergue lors de cette journée : rôle de l'humain, gouvernance, souveraineté et soutenabilité environnementale, mutualisation des moyens. Le Forum a été l'occasion pour l'ARNia de présenter un bilan d'étape de l'expérimentation en

matière d'IA générative menée depuis avril 2024 au sein de neuf structures publiques dans quatre départements de Bourgogne-Franche-Comté.

Les premiers enseignements de l'expérimentation d'IA générative menée en 2024

Depuis avril 2024, l'ARNia accompagne des collectivités dans un programme expérimental afin d'explorer la valeur ajoutée de l'intelligence artificielle pour les services publics et les moyens de sa mise en œuvre réussie. L'expérimentation, qui se poursuit jusqu'à fin mars 2025, a pour objectif : d'une part d'accompagner la montée en compétences en mettant à disposition des collectivités un outil d'IA générative (Delibia en l'occurrence) conçu spécifiquement pour l'administration territoriale ; d'autre part, de recenser, qualifier et prioriser les points d'attention, les besoins et les opportunités que l'utilisation de cette solution peut faire émerger par rapport aux compétences et les processus métiers.

A l'issue d'un appel à manifestation d'intérêt lancé le 12 février 2024, neuf entités publiques ont été sélectionnées sur la motivation, la représentativité géographique et la mixité en termes de typologie de structures (communes, intercommunalités et syndicat mixte) :

Chalon-sur-Saône
Grand Chalon
Chassagne-Montrachet

Cheroy
Communauté Urbaine Creusot Montceau
Héry

Lormes
Mâconnais Beaujolais Agglomération
Nièvre Numérique

En participant au programme d'expérimentation, ces collectivités ont bénéficié d'un accompagnement pendant 12 mois qui leur a permis de :

- ✓ identifier les usages vertueux et les précautions dans l'intégration de ces nouvelles technologies IA dans la sphère publique et également qualifier les irritants internes et les souhaits d'évolution,
- ✓ automatiser certaines tâches au quotidien et gagner du temps,
- ✓ monter en compétences sur l'intelligence artificielle et valoriser les équipes internes.

Sur une période de 4 mois on a dénombré 136 utilisateurs et un total de 6100 requêtes dont 37 % étaient des recherches d'information et 63 % des requêtes concernant les outils rédactionnels.

Les premiers enseignements issus de l'utilisation de la solution d'IA générative Delibia

- Les agents comme les élus sont intéressés par cette solution nouvelle bien qu'ils expriment une certaine crainte quant à la légitimité et la pertinence des réponses obtenues.
- Les premières requêtes (prompts) rédigées, la réponse de l'IA générative provoque toujours un effet waouh !
- La mise en place de l'utilisation dans le quotidien des agents nécessite du temps. En effet, pour que l'IA générative apporte les bonnes réponses, il faut apprendre à prompter c'est-à-dire à rédiger sa demande pour avoir une réponse au plus proche de ce qu'on attend et cela prend du temps. C'est aussi une manière de conjuguer l'IA avec le numérique responsable car chaque requête nécessite de l'énergie.
- Les grandes collectivités ne sont pas plus en avance sur l'IA que les petites. A noter qu'un des plus grands freins pour les grandes collectivités dans l'appropriation de l'outil vient de la chaîne décisionnelle pour la mise en place de celui-ci.
- Certains agents semblent être préoccupés par le fait que l'IA puisse un jour remplacer leur travail et que l'utilisation des solutions d'IA générative dévalorise leur mission.

En plus de l'expérimentation, l'Agence mène d'autres actions dans le domaine d'intelligence artificielle, et notamment :

- réalisation des webinaires et ateliers de présentation, animation des ateliers ludiques de prise en main de l'IA générative afin d'appréhender ses apports et des limites,
- accompagnement à l'émergence des besoins et la mise en mouvement des collectivités,
- conception des parcours pédagogiques spécifiques à l'administration territoriale,
- travaux sur l'intégration de l'IA dans la plateforme de service portée par l'ARNia.

« Si l'IA fait couler beaucoup d'encre ces dernières années, le sujet reste difficile à appréhender pour de nombreuses entités publiques, et singulièrement les petites communes qui constituent 95% de notre tissu régional, explique **Patrick MOLINOZ**. Au-delà des outils grand public (ChatGPT, MidJourney...), les chefs de projets de l'ARNia détectent et alimentent une base des cas d'usage dans la sphère publique en France fin de disposer d'une vision claire des applications concrètes de l'IA dans le quotidien des élus et agents : c'était notamment le but de cette expérimentation d'une solution d'IA générative.

Le défi de l'IA dans les territoires ne sera convenablement relevé que si personne n'est oublié. Il ne doit pas y avoir d'un côté les collectivités qui ont les moyens humains et financiers de s'emparer du sujet et de l'autre, dans les territoires ruraux essentiellement, celles qui seraient dans l'incapacité de le faire. Pour n'oublier personne il n'y a que deux solutions. Soit l'Etat crée un grand service public universel de l'IA, soit, plus modestement, les collectivités locales s'unissent et mutualisent, à l'échelle régionale, leurs moyens.

C'est ce choix de mutualisation et de solidarité numérique territoriale qu'a fait la région Bourgogne-Franche-Comté avec l'Agence Régionale du Numérique et de l'Intelligence artificielle ».

Intelligence artificielle, de quoi parle-t-on ?

L'Intelligence Artificielle désigne la faculté d'une machine d'imiter des comportements liés aux humains, tels que le raisonnement, la conversation, la planification et la créativité (fameux test de Turing décrit en 1950).

Il existe de nombreuses catégories d'IA que l'on peut regrouper en trois grandes familles en fonction de la nature des données qu'elles utilisent :

L'apprentissage automatique est l'une des premières formes d'IA qui utilise des tableaux de données pour faire des calculs avancés comme des prédictions (par ex. « demain à la caserne, on aura besoin de 18 sapeurs-pompiers »), des classifications (« Ce segment du réseau d'eau potable a un fort risque d'avoir une fuite ») ou de la détection d'anomalies (« Cette transaction bancaire pourrait constituer une fraude »).

Les réseaux de neurones utilisent des images en entrée qui sont analysées avec un mécanisme plus complexe adapté aux données non structurées (images). Le nombre d'applications est vaste : identifier une maladie dans une radiographie, repérer des défauts de fabrication dans la chaîne de production d'une usine, détecter les visages lorsque que vous prenez une photo avec votre smartphone, lire votre plaque d'immatriculation si vous dépassez la vitesse autorisée, etc. Ces IA peuvent utiliser aussi le son, comme par exemple par les interfaces vocales des smartphones et peut servir à faire des transcriptions.

Le traitement du langage naturel, qui utilise des versions optimisées des réseaux de neurones pour comprendre le sens des contenus écrits, ouvrant la porte aux applications de traduction, de recherche, de synthèse, de reformulation, de recherche d'informations précises sur un sujet, etc.

A ces catégories, il faut ajouter une quatrième qui est transversale aux précédentes : **les IA génératives**. Ces IA se basent sur des réseaux neuronaux sophistiqués permettant de traiter d'immenses quantités de données afin de générer du texte, des images, de la musique, des vidéos, voire des usages militaires comme rendre un drone autonome. Le nombre et qualité des applications des IA génératives ne cesse pas d'augmenter, de même que leur importance au point de devenir un sujet géopolitique et économique majeur.

Il est de plus en plus courant de combiner ces IA pour élaborer des applications plus complexes capables de définir la liste d'étapes pour l'atteindre, de déléguer à d'autres IA certaines tâches, de valider ce que les autres IA ont fait, de se connecter à Internet, de comprendre les pages web et passer des commandes, pour à la fin présenter la solution complète à la demande de l'utilisateur.

A propos de l'ARNia

Forte de 17 ans d'expertise, l'Agence Régionale du Numérique et de l'intelligence artificielle (ARNia) opère quotidiennement et de manière sécurisée des services numériques mutualisés pour le compte de ses 1 850 adhérents en Bourgogne-Franche-Comté. Ainsi, elle propose une plateforme de services numériques de gestion, de communication ou de sécurité numérique contribuant à l'amélioration des services publics. Opérateur du service public de cybersécurité (CSIRT), l'ARNia assure pour toutes les entités de la Région une mission de sensibilisation, d'alertes et d'animation de la filière de la cybersécurité.

Organisme de formation certifié, en plus de l'accompagnement à la montée en compétences des agents l'Agence réalise également des prestations intellectuelles à façon (études de cadrage, spécifications, audits, développements, ...).